



Annales Officier de police 2015
Corrigé élaboré par Nicolas Péhau © ISP 2015

Culture Générale

PEUT-ON ADMETTRE L'INSECURITE DANS NOS SOCIETES CONTEMPORAINES ?

Ce corrigé n'a pas été fait dans les conditions réelles de l'épreuve. Il s'agit de donner des éléments de correction en insistant sur la méthode de dissertation. Les références ne sont données qu'à titre d'exemple et ne constituent pas un impératif.

Un corrigé plus détaillé sera disponible ultérieurement

I – Aborder le sujet en recherchant les matériaux nécessaires

1 – Définition du sujet

☞ Prendre le temps, au brouillon, de définir chaque terme du sujet et de s'interroger sur leur association.

Etymologie

Insécurité – Le préfixe et contraire insécurité date de 1794.

Sécurité – Attesté au XII^e siècle mais peu usité avant le XVIII^e siècle. Mot emprunté au latin *securitas* "absence de soucis", "tranquillité", dérivé du latin *securus* qui a abouti au français sûr. Etat d'esprit de confiance ("en toute sécurité"). Idée de protection (la sécurité sociale, 1945 calqué sur l'anglais *social security* introduit en 1935). Sous l'influence de l'anglais, le terme s'est substitué à celui de sûreté. Le terme de sécuritaire est attesté dès le XIII^e siècle pour désigner une lettre de sauf-conduit. Réintroduit dans les années 1980. Anglicisme *secure* a donné sécurisant (1959 chez Hervé Bazin), sécuriser (1968), sécurisation (idée d'apaisement).

Société – latin *societas* "association, réunion, communauté". Dérivé de *socius* ("compagnon" ou "allié"). *Socius* remonterait à un mot indoeuropéen désignant le compagnon de guerre.

Définition(s)

Après l'analyse de chaque terme figurant dans l'intitulé du sujet, vous devez rechercher tous les termes clés que vous devez aborder dans la copie.

Mots clés à titre d'illustration : sécurité sociale, sécurité nationale, sûreté, violence, sentiment d'insécurité, peur, vivre ensemble, contrat social, communauté, société, individu, libertés publiques, droit, esprit de défense, ordre public, tranquillité, salubrité, crise,...

Idéalement, vous devez vous trouver en mesure de donner une définition pour vous aider à délimiter le sujet. Vous devez également être en mesure de dresser une éventuelle typologie de ce que l'on entend par le terme de sécurité/insécurité afin d'éviter une approche limitée du sujet, ce qui était un risque ici. Vous devez pouvoir associer des concepts clés (dans l'hypothèse où le correcteur balaie rapidement votre copie et recherche les mots clés).

Ici, se focaliser sur la notion de sécurité au sens de protection de l'ordre public, de la tranquillité publique, aurait été une erreur. Il fallait également donner une définition de la société contemporaine (le terme retenu peut être un choix voulu du jury, en écartant par exemple la société moderne, de même le pluriel employé renvoie peut-être à l'idée que la relation à l'insécurité dépend des sociétés contemporaines donc de la culture et de la psychologie ou bien de la nature politique du régime). Enfin, le terme "admettre" pouvait prêter à discussion (cf l'idée de tolérance au risque chez Ulrich Beck par exemple).

L'exercice souligne à nouveau l'impératif de définir chaque terme et de savoir les relier les uns aux autres.

2 – Recherche des idées

Mettez au brouillon les principales idées, puis faites un travail de tri et de hiérarchisation :

- L'insécurité, qui est une réalité, est l'un des enjeux primordiaux des sociétés contemporaines ;
- Cette insécurité revêt différentes formes, qui dépassent les seules questions d'ordre public et de tranquillité publique ;
- L'insécurité est en effet pour certains un phénomène plus général, un "mal du siècle", traduisant la peur des uns, et sa manipulation par certains ;
- La crainte de l'insécurité est peut-être une constante dans l'histoire des sociétés ;
- L'insécurité constitue au demeurant l'un des fondements du contrat social ;
- L'individualisme moderne est de nature à remettre en cause la solidarité qu'implique la défense d'une société ou d'un corps social ;
- L'exigence de sécurité, la tentation sécuritaire peut constituer une menace des libertés ou la remise en cause de certaines d'entre elles ;
- (...)

Ce travail de tri peut faciliter la construction de la problématique voire celle du plan. Certains élèves sont en mesure de distinguer par exemple quatre ou huit idées qui permettent ensuite de construire rapidement un plan en deux parties.

3 - Formulation de la problématique retenue

Dans quelle mesure la relation à l'insécurité témoigne-t-elle d'une maturité de nos sociétés contemporaines ?

4 – Rassembler les références à partir de quelques rubriques

Une bonne copie est celle qui associe à chaque idée des exemples (une statistique, un fait économique ou social) ou des références. Il faut donc passer ¼ d'heure à recenser, par thématiques se rapprochant du sujet, quelques éléments dont on prendra soin par la suite une fois le plan retenu de trier et de retenir les seuls qui soient utiles et pertinents. Si les thématiques d'actualité, d'histoire

ou de littérature s'imposent systématiquement, veillez à certaines rubriques en fonction du sujet. Pensez également aux mythes.

autour de l'histoire – *Le déclin de l'Occident, esquisse d'une morphologie de l'histoire universelle* d'Oswald Spengler (1918) ; *Le choc des civilisations* de Samuel Huntington ; La fin de l'histoire de Fukuyama ; l'esprit de Munich (1938) ; la guerre froide ("*les missiles sont à l'est, les pacifistes à l'ouest*") ; la ligne Maginot ; les coups d'Etat ; le Boulangisme, Bonaparte et Brumaire ; le putsch d'avril 1961 ; la Société des Nations (SDN) ; la création de l'Organisation des Nations Unies (la conférence de San Francisco) ; la sécurité collective ;

autour de la défense nationale - la conscription ; la levée des troupes (les milices royales, l'inscription maritime) ; la dissuasion nucléaire (300 armes, quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins – SNLE de la classe le Triomphant dotés de missiles balistiques M45 et M51, une composante aéroportée, un budget de 3 milliards d'euros par an) ; ; "*si l'on veut la paix, il faut comprendre la guerre*" (Basil Liddell Hart, 1944) ; article L. 111-1 du code de la Défense : "*la politique de défense a pour objet d'assurer l'intégrité du territoire et la protection de la population contre les agressions armées. Elle contribue à la lutte contre les autres menaces susceptibles de mettre en cause la sécurité nationale. Elle pourvoit au respect des alliances, des traités et des accords internationaux et participe, dans le cadre des traités européens en vigueur, à la politique européenne de sécurité et de défense commune*" ; l'adage "*si vis pacem, para bellum*" dont l'origine est inconnue même si certains auteurs l'attribuent à Végèce (*Epitoma Rei Militaris*, "*ainsi, celui qui désire la paix devrait préparer la guerre. Celui qui désire la victoire devrait entraîner soigneusement ses soldats. Celui qui désire des résultats devrait combattre en se fiant à ses habilités et non à la chance*") ; le complexe militaro-industriel (CMI) avec notamment le discours de fin de mandat de Dwight David Eisenhower, président des Etats-Unis de 1953 à 1961, appelé également "*le triangle de fer*", groupe de pression des chefs militaires et des responsables des agences gouvernementales, des parlementaires des commissions sur la défense.

autour des questions de police – les travaux (Cahiers de la sécurité) de l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice et l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) ; les compagnies républicaine de sécurité (CRS) ; la lutte contre la délinquance ; les questions de statistiques de la délinquance.

autour de la littérature – Paul Valéry (les civilisations mortelles) ; *L'Etrange Défaite* de Marc Bloch ; *Les Marchands de gloire* de Marcel Pagnol (et Paul Nivoix).

autour des idées de sciences politiques et de sciences sociales – les théories de la guerre (étymologiquement, le mot vient probablement du germanique *werra*, qui était à l'origine un cri de bataille, qui signifie un conflit armé à grande échelle opposant au moins deux groupes humains) ; *l'art de la guerre* de Sun Tzu ; la polémologie, discipline créée par le français Gaston Bouthoul ; l'irénologie, science de la paix terme proposé par le politologue norvégien Johan Galtung ; la "recherche sur la paix" (les *peace studies* ou *peace research*) est aujourd'hui une discipline propre ; l'affirmation du « citoyen du monde » (Russel, Kant et son *Projet de paix perpétuelle*) n'est peut-être pas encore assez effective pour fonder et entretenir une origine (qui vient d'*orri*, synonyme de *nascio* en latin : naître debout) ; Jacques de Guibert, *Essai général de tactique* (l'idée de "soldat-citoyen") ; l'essai de Samy Cohen, *La défaite des généraux. Le pouvoir politique et l'armée sous la V^e République* (1994) ; Fichte et son *Fondement du droit naturel* ; le courant de pensée des libertariens (principe de non-agression) ; l'Etat-providence (modèle Beveridge, rapport de 1942 ; les lois Bismarck d'assurance sociale ; la création de la Sécurité sociale en 1945 ; la loi sur les accidents du travail de 1898 ; les régimes d'assurance en 1930,...) ; le concept de la société du risque (Ulrich Beck, 1986)..

autour des références juridiques – article 16 de la Constitution ("*lorsque les institutions de la République, l'indépendance de la Nation, l'intégrité de son territoire ou l'exécution de ses engagements internationaux*"), l'état d'urgence (loi du 3 avril 1955) ; l'état de siège (article 36 de la Constitution) ; la théorie des circonstances exceptionnelles ; les dispositions en matière de sécurité sociale (protection, aide) et en matière de travail (préambule de 1946).

autour de l'actualité – la vente des deux bâtiments de projection et de commandement de type Mistral à la Russie ; la crise ukrainienne ; les négociations sur le nucléaire iranien ; l'objectif de lutte contre le chômage de longue durée ; etc.

II – Plan sommaire proposé à titre de suggestion

Introduction

[accroche]¹ Actualité – Négociations avec l'Iran ou projet de loi sur le renseignement.

[définition des termes du sujet]. Définition des termes en insistant sur le sens large de l'insécurité. Problématique : Dans quelle mesure la relation à l'insécurité témoigne-t-elle d'une maturité de nos sociétés contemporaines ?

[on pose la problématique retenue]

[annonce de plan] Si le principe d'une politique de défense et de sécurité nationales n'est pas contesté, sa mise en œuvre doit être conciliée avec l'objectif final de défense de la liberté.

I – L'insécurité constitue un enjeu majeur pour les sociétés, contemporaines ou non

A – La lutte contre l'insécurité au cœur du contrat social

1° Le contrat social repose sur une protection de l'Etat en échange d'un renoncement à sa liberté. Cette protection a pour l'objet la sécurité des individus.

2° Les sociétés contemporaines sont menacées par l'insécurité économique et sociale conduisant à des inégalités et des exclusions, remettant en cause également le vivre ensemble.

B – Le sentiment d'insécurité justifierait une politique sécuritaire

1° Le sentiment d'insécurité est particulièrement prégnant aujourd'hui.

2° Fort des attentes du corps social, la lutte contre l'insécurité est la priorité pour les politiques.

[Transition]² Le débat sur le projet de loi relatif au renseignement illustre bien cette volonté de mobiliser en permanence l'ensemble des moyens de la nation pour protéger le corps social. Si la volonté d'une lutte contre l'insécurité n'est pas remise en cause, le degré et les conséquences de la mobilisation sont en revanche contestés³.

¹ Il s'agit d'éviter une réponse trop précoce, une affirmation abrupte. L'accroche choisie ici part de l'actualité ou de la littérature.

² Veillez à faire une transition, si possible la moins artificielle. Vous pouvez utiliser un argument ou une référence qui ne trouvent pas place dans le reste de la copie par exemple.

³ Cette transition usant de la référence au projet de loi n'est possible qu'à condition de ne pas l'avoir utilisée en accroche. Ne jamais user deux fois d'une même référence dans une copie.

II – La difficulté de conduire des politiques publiques en matière d'insécurité

A – L'absence d'insécurité est impossible

1° Les sociétés contemporaines, industrielles et techniques, sont des sociétés du risque.

2° Les sociétés contemporaines, médiatisées, vivent avec le sentiment d'insécurité.

B – Des politiques publiques complexes à conduire

1° Elles visent plusieurs objectifs : prévention, gestion et répression des manifestations de l'insécurité, notamment dans le domaine de l'ordre public

2° Elles nécessitent des moyens pour aller au-delà de ces considérations, en visant les causes profondes de l'insécurité, notamment dans le domaine social.

Conclusion⁴

La légitimité du contrat social et de l'Etat, détenteur du monopole de la violence physique et symbolique, passe par une lutte contre l'insécurité.

[Ouverture]

⁴ La conclusion est détachée du développement.